

# Familles et enfants avec un handicap, nouveau combat

■ La Ligue des familles s'engage pour bâtir une société plus inclusive.

**L**es personnes en situation de handicap sont mises à l'écart de la société." C'est en tout cas ce que pensent 83% des 400 répondants à une enquête mise en ligne par la Ligue des familles. Une toute grande majorité des sondés (95%) considèrent aussi que l'accès à l'éducation des enfants différents doit être une priorité, si possible en les incluant dans l'enseignement "ordinaire".

De leur côté, les trois quarts des parents d'enfants handicapés, qui vivent (ou ont déjà vécu) cette expérience d'inclusion, la jugent très positive. Pas moins de 197 familles directement concernées par le handicap ont répondu aux questions en ligne.

Pour 88% d'entre elles, l'ouverture et la bonne volonté du personnel de la crèche ou de l'école est un facteur fondamental de cette inclusion.

## Une vision toujours excluante

On parle bien d'"inclusion", qui va au-delà de l'intégration, insiste Delphine Chabbert, directrice du service d'Études. La Ligue des familles s'engage dans un nouveau chemin: celui de repré-

senter, accompagner et défendre les parents d'enfants à besoins spécifiques ou en situation de handicap. "Il s'agit de poser une pierre pour la construction d'une société plus ouverte à la différence et plus inclusive."

Les résultats de cette double enquête en ligne seront détaillés ce mardi 17 juin lors d'une journée d'études organisée par la Ligue: "Familles, handicaps et inclusion".

Même si des efforts ont été faits, la vision excluante du handicap – auquel on réduit trop souvent la personne qui le porte – reste prédominante. L'approche incluante voit d'abord les personnes que la société doit prendre en charge dans toutes leurs différences.

C'est encore loin d'être gagné. L'arrivée d'un bébé différent bouleverse la vie de famille. Ainsi, 72% des parents concernés qui ont répondu à l'enquête ont dû réduire leur temps de travail pour s'occuper de leur enfant handicapé. Certains (des mamans surtout, dont le salaire est moindre) doivent carrément arrêter de bosser; 40% passent par une pause carrière d'au moins six mois.

## Difficultés financières

Un tiers des parents interrogés (33%) vont chercher des informations auprès des services publics régionaux et communautaires (l'Agence wallonne pour l'intégration

des personnes handicapées; le Phare, son équivalent bruxellois...)

Ce qui veut aussi dire, a contrario, que deux tiers des parents ne s'informent pas...

Alors que les démarches administratives sont jugées très lourdes par 71% des répondants. Plus grave: plus de la moitié des parents (54%) baissent les bras devant le parcours d'obstacles. Ils renoncent ainsi de facto à obtenir certains soutiens financiers auxquels ils ont pourtant droit.

Le handicap d'un enfant entraîne pourtant souvent des coûts importants, malgré les mécanismes fiscaux, la sécurité sociale et les aides spécifiques qui existent.

On n'est donc pas surpris de lire que 55% des parents déclarent être confrontés à des difficultés financières importantes liées au handicap.

Ces résultats rejoignent les conclusions d'une étude de la KUL sur l'efficacité des allocations de remplacement: le revenu des familles confrontées au handicap est plus bas que celui des autres familles.

An. H.

# 71%

**LES PARENTS JUGENT  
LES DÉMARCHES  
ADMINISTRATIVES  
TROP LOURDES**

54% disent y avoir renoncé.